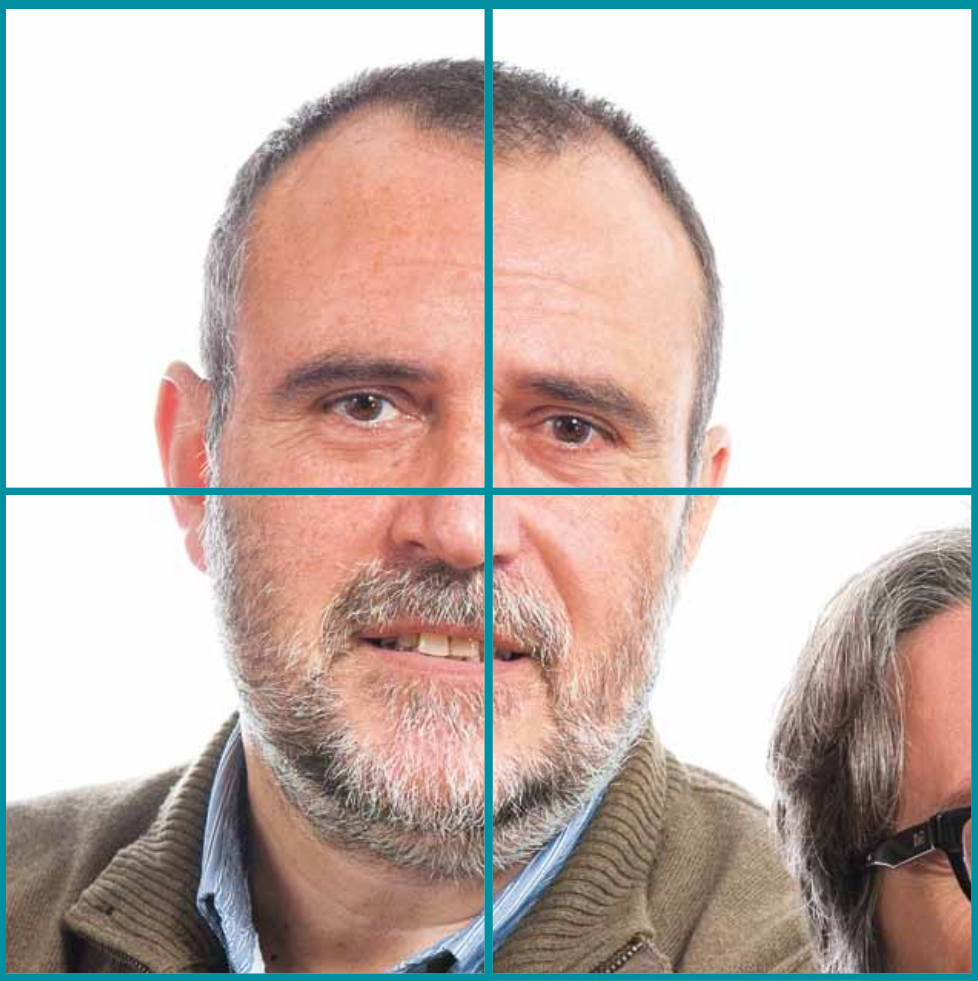
MAGAZINE D'INFORMATION QUI RASSEMBLE LES FONCTIONNAIRES FÉDÉRAUX

fédra

Quelque chose à raconter ?
fedra.belgium.be



TRAVAIL D'EQUIPE

DES CARTES UNIQUES SE NUMÉRISENT

CARTESIUS révèle des trésors cartographiques

DANIEL BAUDET | MRAC
MARC CARNIER | ARCHIVES DE L'ETAT

MAGAZINE BIMESTRIEL – DÉCEMBRE 2012 – N° 107 | WWW.FEDRA.BELGIUM.BE

LE TRAJET
Lever le pied, ça change tout

CARRIÈRE
Harcèlement au travail : réagissez !

REPORTAGE
La complexité du commerce équitable

.be

CHOISI

12
Un regard sur les zones du commerce équitable

Mon **administration** & moi

Travail d'équipe p. 08
Cartesius donne accès au patrimoine cartographique

Ça nous rassemble p. 19
ONP sur les planches

Mon **job** & moi

Reportage p. 12
Le commerce équitable dans les zones de conflits

Carrière p. 16
La pression psychosociale au travail

Mode d'emploi p. 18
Plus avec moins d'e-mails

ENTENDU

"Nous sommes à l'écoute de vos témoignages. Nous vous laissons vous exprimer, nous vous conseillons et vous proposons des pistes pour résoudre ensemble le problème."

Anne-Noëlle Deroubaix

Carrière p. 16

19
Le petit théâtre du Midi

22
Les chefs-d'œuvre de Jordaens

© Carlos Pombo

RUBRIQUES

Portrait d'un fonctionnaire fédéral 04

Baromètre 06-07
L'administration fédérale en chiffres et en lettres

Le trajet 10-11
L'impact de la vitesse adaptée

Dos à dos 15
Le travail satellite

Avantages Fed+ 20-21

L'Actu en jeu 22-23
Jordaens et l'Antiquité

VU

Exposition vivante

Le MRAC (*) poursuit ses portes ouvertes jusqu'à l'été 2013. Dans ce cadre, le musée propose encore toute une série d'activités. L'exposition temporaire ***Attention, araignées !*** vous propose de découvrir une sélection d'araignées et de scorpions vivants. L'expo est à voir jusqu'au 31 mars 2013.

(*) Musée royal de l'Afrique centrale – Tervuren

© KMMA

fédra

N° 107 - année 12
décembre 2012

COLOPHON

Fédra est édité par Propaganda, à l'initiative du Service public fédéral Personnel & Organisation. Tous les fonctionnaires fédéraux reçoivent gratuitement cette revue.
Les articles, opinions et points de vue publiés dans fédra ne lient en rien ni l'autorité, ni le SPF Personnel & Organisation. Ils n'engagent que l'éditeur responsable.

Éditeur responsable
Michel Libens

Concept et réalisation
Propaganda s.a.
Imperiastraat 16
1930 Zaventem
www.propaganda.be

Équipe de production
John Ceuppens,
Daphné Goossens,
Erik Keustermans,
Thaïs Mees,
Ruth Nys,
Sarah Van Moll,
Carmen Van Oers

Équipe de rédaction
Inge Delva,
Peyo Lissarrague,
Dries Van Damme,
Jan Verstraete

Photographie
Bart Cloet,
Yves Druart,
Filip Van Loock

Adresse de la rédaction
Fédra, c/o Propaganda
Imperiastraat 16
1930 Zaventem
T. 02 725 29 10
F. 02 725 29 11
contact@fedra.belgium.be
www.fedra.belgium.be
www.propaganda.be

Adresse incorrecte ?
Pour rectifier vos coordonnées ou nous communiquer un changement d'adresse, veuillez vous adresser exclusivement à votre service du personnel.

Pour ne plus recevoir fédra en version imprimée mais uniquement en version électronique, **www.fedra.belgium.be/abonnement_fr**.

Fédra a été imprimé sur du papier 100 % recyclé.

CAROLINE HITTELET | Chef de projet à l'Institut de Formation de l'administration fédérale

Après des études secondaires commencées en Wallonie et terminées en Flandre, Caroline a étudié la traduction. Elle a commencé sa carrière dans le secteur privé et plus précisément dans un bureau de consultance spécialisé en gestion des ressources humaines. En 2009, elle a été engagée par le SPF P&O pour renforcer la cellule eHR en tant que formatrice. Depuis mai 2012, elle travaille en tant que chef de projet à l'Institut de Formation de l'administration fédérale. Outre la gestion de formations standards en GRH, elle est active dans de nombreux projets. Au niveau personnel, Caroline est mariée et jeune maman de deux enfants.

Vous aimeriez écrire le prochain billet d'humeur ? Faites-le-nous savoir à contact@fedra.belgium.be. La parole est à vous…

Avantages Fed+
Une sélection des avantages les plus récents réservés aux fonctionnaires fédéraux
P. 20

Le fonctionnaire WOW

Il est 10 heures du matin, j'en suis à mon deuxième café, ma dixième page de journal. Dans à peu près une demi-heure, j'ouvrirai mon inbox et traiterai quelques mails. Peut-être. Si j'ai le temps…

Non, non et non ! 'Le Fonctionnaire' ne travaille pas comme ça !

Reprenons…

Il est 10 heures du matin, je suis au bureau depuis plus de deux heures. Mon réveil a sonné pour la première fois à 5h30. Après deux séries de boîtes à tartines, deux piles de vêtements, la préparation d'un petit-déjeuner familial, etc, je fonce prendre le train que j'attrape de justesse ! Arrivée au bureau, j'ouvre mon Outlook qui me donne un beau panel des activités du jour : nombreux mails de collègues et clients, activités de LinkedIn et Yammer, … et surtout les réunions qui rythmeront ma journée. Et hop, je passe d'un projet à l'autre, d'une réunion à l'autre, d'un mail à l'autre, d'un café à l'autre, … d'une minute à l'autre !

Je travaille depuis quelques mois à l'Institut de Formation de l'Administration Fédérale (IFA), en tant que chef de projet. Outre la gestion de formations dans le domaine des ressources humaines, l'Institut m'offre également l'opportunité de me lancer dans d'autres activités: trajet d'intégration, projet de stage, organisation de rencontre du réseau 'Apprendre et Développer', projet d'analyse de besoins, etc. Bref, une magnifique palette d'occupations pour colorer mon quotidien.

L'après-midi touche à sa fin. Après les nombreuses rencontres de la journée, les décisions prises en équipe pour l'avancement des projets, les réponses aux questions des clients, je rentre pour me donner avec autant d'enthousiasme et de dynamisme à mon deuxième temps plein… celui de mère de famille ! Demain, c'est à partir de chez moi, à Gand, que je gèrerai mes tâches quotidiennes. Les rencontres passeront de la salle de réunion aux espaces virtuels, le train laissera la place à la porte de l'école des enfants, les échanges passeront de la voix directe au gsm… Mais les résultats, eux, seront tout autant réalisés.

Caroline Hittelet

LA VOIX QUI RASSURE QUAND RIEN NE VA PLUS

Jo Schelstraete est calltaker et, avec ses collègues, il répond chaque jour à 140 appels d'urgence. Derrière leurs écrans d'ordinateur, les calltakers respirent le calme et l'efficacité, deux points essentiels en situations d'urgence.

• **texte :** J. Verstraete I **photo :** B. Cloet •

"En Belgique, le 112 est le numéro de l'ambulance et des pompiers, le 101 est celui de la police. Je reçois malgré tout de très nombreux appels destinés aux ambulances et aux pompiers."
Jo Schelstraete

En quoi consiste exactement le métier de calltaker ?

Jo : Je travaille au Centre d'information et de communication de Flandre Orientale (CIC OVL). Je fais des shifts de 12 heures, en alternant les services de jour et de nuit. Tous les appels d'urgence de la police de Flandre orientale arrivent ici. Avec ma trentaine de collègues du SPF Intérieur, je réponds aux appels du numéro 101. En Belgique, le 112 est le numéro de l'ambulance et des pompiers, le 101 est celui de la police. Je reçois malgré tout de très nombreux appels destinés aux ambulances et aux pompiers.

Comment réagissez-vous en cas d'appel d'urgence ?

Jo : Vous devez vous projeter dans la situation et en même temps rester calme. Les personnes qui appellent sont souvent déboussolées. Il vaut mieux d'abord les laisser reprendre leurs esprits. Une fois qu'elles sont calmées, vous devez essayer de connaître au plus vite la nature et le lieu de l'accident. Je peux ainsi directement alerter les pompiers, la police ou l'ambulance depuis mon écran d'ordinateur.

Pourquoi les gens appellent-ils ?

Jo : Carjackings, accidents de la route, mineurs en fugue ... Nous recevons malheureusement de très nombreux appels inutiles. Les gens pensent parfois que les 112, 100 et 101 sont des numéros d'information gratuits. Le plus stressant, ce sont les farceurs, souvent des jeunes qui s'ennuient. Il faut cependant toujours rester sur ses gardes. Derrière un appel apparemment innocent peut se cacher un bien plus gros problème. Une plainte sur le voisin qui sort ses poubelles le soir peut conduire à une guerre de voisinage. Une telle situation peut vite dégénérer. Il faut donc toujours poser un maximum de questions. Je travaille aussi avec 4 écrans d'ordinateur. Je peux y chercher toutes sortes d'informations utiles, comme des cartes, plaques d'immatriculation, lieux connus ...

En tant que calltaker, recevez-vous une formation spéciale ?

Jo : J'ai reçu 4 mois de formation théorique avec des visites sur place et des stages d'observation. J'ai même ouvert une voiture à l'aide d'une pince hydraulique. Tout cela vous sert dans votre travail, car en cas d'accident de la route, je demande désormais toujours si quelqu'un est coincé. Puis suivent encore 4 mois de formation ici au centre. J'y ai surtout appris à penser comme un agent de police. En cas de collision avec délit de fuite, je demande immédiatement le numéro de plaque et la couleur du véhicule en fuite, et aussi s'il a été abîmé quelque part. Si la patrouille de police dépêchée sur place croise un tel véhicule, elle peut directement intervenir.

Parvenez-vous à oublier le travail lorsque vous rentrez chez vous ?

Jo : Il m'est arrivé d'avoir du mal à m'endormir. Une voiture avait heurté mortellement deux jeunes qui rentraient d'une fête à pied le long de la route. Je me suis dit que ça aurait pu être mon fils ...

Solution du concours fédra n° 106

QUI SUIS-JE ?

SOLUTION : HENRI SPAAK

Félicitations aux 20 gagnants. Ces collègues remportent trois heures d'aide-ménagère de Daoust gratuites. Pour connaître le nom des gagnants, surfez sur www.fedra.belgium.be/fr/mes-avantages/concours.

Vous ne faites pas partie des 20 heureux gagnants ? Répondez à la nouvelle énigme en page 23. Vous aurez peut-être plus de chance la prochaine fois.

Où était Ernesto ?

Bien deviné ! Je me cachais effectivement sous une timbale de l'Orchestre national de Belgique.

Savez-vous quelle cachette fédérale j'ai trouvé cette fois-ci ? Retrouvez-moi vite au verso de ce magazine et envoyez votre réponse sur www.fedra.belgium.be/magazine_fr.

fédra NUMÉRIQUE

Différents projets ont vu le jour au sein de l'administration fédérale dans une perspective d'économies et de modernisation. Fédra aussi pense à l'avenir et collabore à une gestion plus efficace en termes de coût.

Le site Web de fédra est une plate-forme qui accueille chaque semaine de nouveaux contenus et sur laquelle vous pouvez lire – en ligne donc – les différentes éditions du magazine.

L'ère du numérique s'impose chaque jour un peu plus, et c'est pourquoi fédra souhaite aller un cran plus loin et, à terme, renoncer à sa version papier.

Pour être informé(e) toutes les deux semaines des dernières nouveautés fédra, inscrivez-vous à la newsletter électronique : www.fedra.belgium.be

Vous voulez participer et vous ne souhaitez plus recevoir une version imprimée de fédra dans votre boîte ?
Désinscrivez-vous sur
www.fedra.belgium.be/abonnement_fr

COMPTE À REBOURS JUSQU'À LA PENSION

GRÂCE AU COMPTEUR DE PENSION DU SERVICE DES PENSIONS DU SERVICE PUBLIC, VOUS POUVEZ CONNAÎTRE LA DATE EXACTE DE VOTRE PENSION. Vous trouverez cet outil sur le site de SdPSP. Pour un calcul exact, n'hésitez pas à télécharger la brochure 'Aperçu des nouvelles mesures relatives aux pensions du secteur public'. Vous connaîtrez immédiatement les règles du jeu. Vous pouvez également télécharger la brochure sur le site de SdPSP. Vous connaîtrez ainsi la date exacte de votre dernier jour de travail.

1765

SI VOTRE PENSION VOUS TRACASSE AU POINT D'EN AVOIR DES CHEVEUX BLANCS, vous pouvez téléphoner au 1765. 300 spécialistes vous diront tout ce qu'il y a à savoir sur votre pension, que vous soyez employé, fonctionnaire ou indépendant.

1 VOITURE SUR 5 RECALE

En 2011, 23 % des véhicules ayant passé le contrôle technique présentaient un danger sur les routes. La campagne 'Tout est sous contrôle ? Alors ça roule !' de l'**Institut Belge pour la Sécurité Routière** et de **Federauto**, avec le soutien du GOCA, relève 5 points-clés pour un véhicule sûr. 50 % des automobilistes omettent de remplacer leurs pneus à temps. 20 % des véhicules sont recalés lors du contrôle parce que leurs phares fonctionnent mal. Vos freins doivent être vérifiés tous les 10.000 à 20.000 kilomètres. Les pare-chocs garantissent la tenue de route. Or, ils sont souvent en mauvais état. Enfin, les automobilistes oublient souvent de remplacer à temps le caoutchouc de leurs essuie-glaces. Vous trouverez plus d'infos sur www.alorscaroule.be.

SIS : R.I.P.

LES DERNIERS EXEMPLAIRES DE LA CARTE SIS SERONT DISTRIBUÉS FIN 2013. Cette disparition s'inscrit dans la modernisation de la sécurité sociale et dans la lutte contre les abus. La carte d'identité électronique remplacera progressivement la carte SIS. Cette année déjà, les premiers pharmaciens et médecins peuvent vérifier les données concernant l'assurance soins de santé via la carte d'identité électronique de leurs patients.

DEUX GRANDS HOURRAS POUR LA CAPAC

LE 14 NOVEMBRE, LA CAISSE AUXILIAIRE DE PAIEMENT DES ALLOCATIONS DE CHÔMAGE A FAIT DEUX FOIS LA FÊTE. La CAPAC a non seulement soufflé ses 60 bougies mais a également investi son tout nouveau bâtiment. Laure-Anne Petre de la CAPAC : "Notre histoire a toujours été placée sous le signe du renouvellement. Nous avons sans cesse dû adapter nos services aux nouvelles évolutions telles que les prépensions et le chômage économique. Nos services ne pouvaient rester à la traîne. Nos clients peuvent, par exemple, désormais consulter leur dossier en ligne." La CAPAC a profité de la fête organisée rue de Brabant à Saint-Josse-Ten-Noode pour présenter son nouveau logo, qui illustre bien l'évolution de son visage. La ministre fédérale de l'Emploi, **Monica De Coninck**, était présente et a pu savourer, entourée de très nombreux convives, une promenade culinaire dans le nouveau bâtiment.

L'absentéisme pour maladie chez les fonctionnaires examinés

Étude de l'absentéisme pour maladie des fonctionnaires fédéraux en 2011 (situation au 31.12.2011) :
www.health.fgov.be

64.510
absents en 2011

6,84 %
le taux d'absentéisme en 2011 au sein de l'Administration Fédérale

31,58 %
des fonctionnaires fédéraux ne se font jamais porter malade

521.143

Avec 521.143 demandes de passeport en 2011, le SPF Affaires étrangères a battu un record. Ce nombre représente une progression de quelque 10.000 demandes par rapport à il y a deux ans. Les Belges ont le voyage dans le sang, bravo !

COUP DE BALAI DANS LES SERVICES DE NETTOYAGE

LE SECRÉTAIRE D'ÉTAT HENDRIK BOGAERT A MIS LE SERVICE FEDOCLEAN SUR LES RAILS. Fedoclean mettra un petit peu d'ordre dans les services de nettoyage et les contrats d'entretien des SPF et SPP. Le gouvernement fédéral dépense aujourd'hui 48 millions d'euros en personnel contractuel de nettoyage et 23 millions d'euros en services de nettoyage confiés à des firmes privées. "Fedoclean vise à améliorer l'efficacité des services de nettoyage et à réaliser des économies", explique **Dominique Dehaene**, porte-parole de Hendrik Bogaert. "Pour le moment, par exemple, le nettoyage a principalement lieu durant les heures de bureau, ce qui complique et ralentit le travail. Fedoclean entend notamment permettre le nettoyage en dehors des heures de bureau." La formation et le suivi du personnel de nettoyage sont d'autres points d'attention. Fedoclean se concentrera d'abord sur le nettoyage des bâtiments à Bruxelles.

TOUS FONCTIONNAIRES

EN TEMPS DE CRISE, L'ADMINISTRATION FÉDÉRALE FAIT FIGURE D'EMPLOYEUR RÊVÉ. D'après Selor, le nombre de candidats fonctionnaires entre janvier et août 2012 a progressé de pas moins de 17 %. Fin août, ils étaient en effet 87.000 à avoir postulé auprès de Selor, contre seulement 75.000 en 2011. Selor a également sondé les fonctionnaires à l'occasion de la campagne du fonctionnaire WOW. Crise ou pas crise, 83 % des fonctionnaires estiment que c'est une bonne décision de travailler pour l'administration fédérale. Il ressort que les fonctionnaires fédéraux apprécient surtout la sécurité de l'emploi, le contenu du job et l'équilibre entre travail et vie privée. Mais tout n'est pas pour autant rose au fédéral. Les perspectives d'avenir, l'augmentation rapide du salaire, le feed-back et la gestion pourraient être améliorés.

selor

59.675
contrôles de médecins du travail.

2,2 %
des absences contrôlées sont (partiellement) injustifiées.

8,44
durée d'absence moyenne au sein de l'Administration Fédérale

41,72 %
des jours d'absence sont dus à des maladies liées au stress

Le volume d'absences pour maladie diminue à mesure que la semaine avance.

Quatre institutions fédérales abattent leurs cartes

LE PATRIMOINE CARTOGRAPHIQUE MIS À NU

Envie de savoir à quoi ressemblait le plan de votre rue au Moyen Âge ? Ou de mieux cerner les ravages des guerres mondiales ? Grâce au projet Cartesius, chacun pourra bientôt accéder en ligne à la plus grande collection cartographique de Belgique et d'Afrique centrale.

• **texte :** D. Van Damme I **photo :** Y. Druart •

Cartesius est le fruit d'une collaboration entre quatre institutions fédérales : les Archives générales du Royaume, la Bibliothèque royale, le Musée royal de l'Afrique centrale et l'Institut géographique national (IGN). L'objectif du projet est de dévoiler au grand public, grâce aux outils numériques, le patrimoine cartographique des quatre institutions. Il s'agit de la plus importante collection cartographique sur la Belgique, ses régions limitrophes et l'Afrique centrale. "Réunies, les collections comptent des centaines de milliers de cartes, vues urbaines, photos aériennes, orthophotographies, croquis et dessins", précise **Rink Kruk**, chef de projet de Cartesius auprès de l'Institut géographique national. Les plus anciens documents datent du 14e siècle.

"Le succès de l'édition – sous forme d'atlas – des célèbres cartes Ferrari du 18e siècle est bien la preuve que la demande de cartes et photos des institutions est très forte", constate **Marc Carnier** des Archives générales du Royaume. De même que la consultation sur demande de cartes particulièrement anciennes ou récentes de l'Institut géographique national. Grâce à Cartesius, chacun pourra bientôt accéder en ligne aux

Grâce à Cartesius, chacun pourra accéder en ligne à la plus grande collection cartographique sur la Belgique et l'Afrique centrale.

Frank Theeten et Daniel Baudet du MRAC, Benoît Pigeon de la Bibliothèque royale, Hubert Lardinois et Rink Kruk (chef de projet) de l'IGN, Marc Carnier des Archives et Olivier Pierre (IGN).

collections cartographiques des quatre institutions, via un portail commun. L'héritage cartographique sera ainsi à la portée des citoyens, mais également du monde enseignant et de la science. "Les étudiants demandent souvent de faire des copies des cartes", témoigne **Hubert Lardinois** de l'IGN. "Ils pourront bientôt toutes les consulter via le portail en ligne." Autre élément important, les collections pourront être parcourues à l'aide de termes de recherche géographiques, et pas seulement à l'aide de mots clés.

Partenaires complémentaires

Des milliers de documents ont déjà été numérisés, mais il reste encore du pain sur la planche. La rapide progression de ce projet est rendue possible par l'étroite collaboration entre les services publics concernés. "Chaque institution apporte sa spécialisation", raconte **Benoît Pigeon** de la Bibliothèque royale. "La conservation des documents a toujours été notre principal domaine de prédilection. L'IGN possède davantage d'expérience avec la géolocalisation." Ces techniques permettent de coupler la localisation exacte, réelle, avec ce qui figure sur une carte, un dessin ou une photo. "Nous pouvons ainsi, par exemple, placer notre collection de photos aériennes sur une carte actuelle", précise **Olivier Pierre** de l'IGN. "Vous pouvez ainsi non seulement voir à quoi ressemblait un village ou une ville vue du ciel, mais aussi plus facilement vous orienter et faire la comparaison avec la situation actuelle."

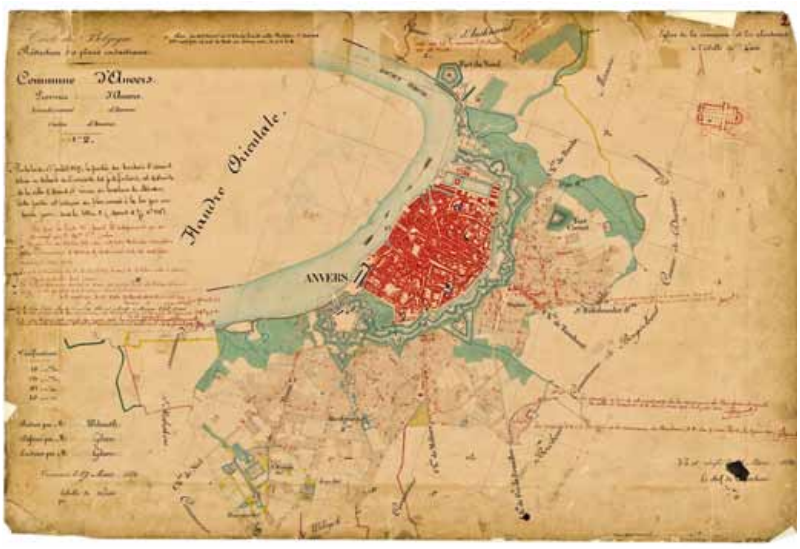
Au sein du projet Cartesius, les instances concernées agissent à de nombreux égards comme des partenaires complémentaires. Les institutions mettent à disposition les unes des autres leurs équipements de numérisation, partagent leurs connaissances et expériences autour des méthodes utilisées, ont développé ensemble le logiciel nécessaire, etc. "La concertation est essentielle", ajoute **Franck Theeten** du Musée royal de l'Afrique centrale. "Rares sont les normes qui permettent d'associer correctement des données historiques et des données géographiques, comme les coordonnées. Nous avons dès lors beaucoup discuté pour trouver une manière uniforme de décrire et cataloguer les collections." L'entreprise belge SIGGIS a remporté l'appel d'offres pour la construction du portail. La Loterie Nationale est également un important partenaire, car elle finance le projet via la Politique scientifique fédérale. "Lorsque tous les rouages seront huilés, nous pourrons penser à la prochaine étape", témoigne **Daniel Baudet** du Musée royal de l'Afrique centrale. "Il y a en effet encore de nombreuses collections intéressantes d'anciennes cartes, comme les collections du Musée royal de l'Armée, le SPF Affaires étrangères où sont conservés tous les documents officiels sur les frontières de notre pays." À terme, les cartes de cadastre et de patrimoine pourront être dévoilées via Cartesius. Le portail officiel de Cartesius sera officiellement inauguré dans le courant de 2013.

LA SOMME DES PARTIES

- **Institut géographique national**
- **Archives générales du Royaume**
- **Bibliothèque royale**
- **Musée royal de l'Afrique centrale**

Numérisation, géolocalisation et description de dizaines de milliers de cartes, images, photos aériennes, vues urbaines, peintures et autres documents géolocalisés.

Avec le soutien de la Loterie Nationale qui finance ce projet via la Politique scientifique fédérale.



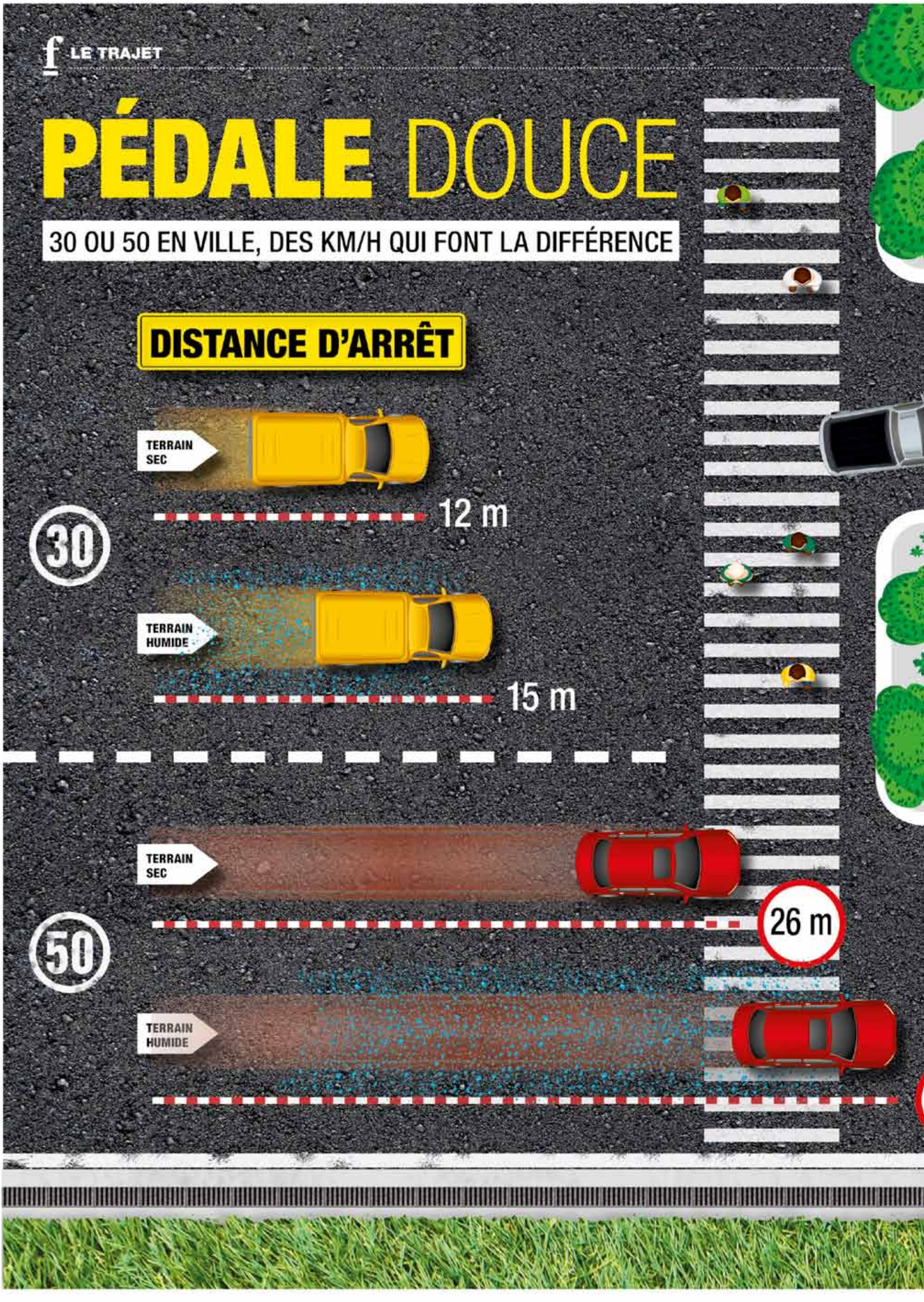
ANVERS, ANNÉE 1852

Les cartographes du 'Dépôt de la Guerre' (1831-1878) ont eu recours aux plans du cadastre pour reconstituer la toute jeune Belgique. Ces plans ont été réduits à l'échelle 1:20 000. Ils ont ensuite été complétés par des éléments topographiques.

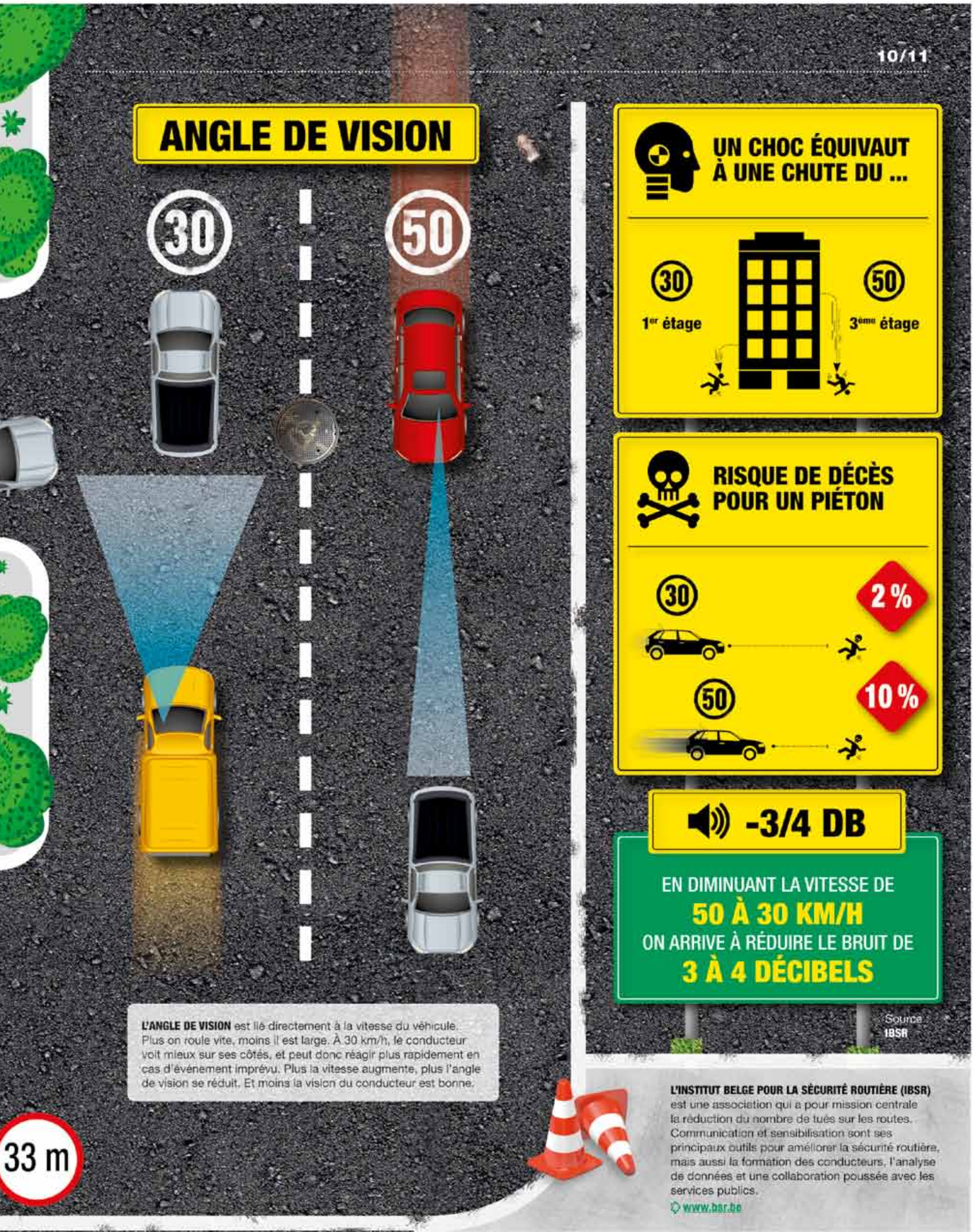
Atlas des réductions cadastrales
Dépôt de la Guerre, Autographie, encre de Chine et aquarelle, 36 x 55 cm
Collection de l'Institut géographique national

PÉDALE DOUCE

30 OU 50 EN VILLE, DES KM/H QUI FONT LA DIFFÉRENCE



ANGLE DE VISION



L'ANGLE DE VISION est lié directement à la vitesse du véhicule. Plus on roule vite, moins il est large. À 30 km/h, le conducteur voit mieux sur ses côtés, et peut donc réagir plus rapidement en cas d'événement imprévu. Plus la vitesse augmente, plus l'angle de vision se réduit. Et moins la vision du conducteur est bonne.

UN CHOC ÉQUIVAUT À UNE CHUTE DU ...

RISQUE DE DÉCÈS POUR UN PIÉTON

-3/4 DB

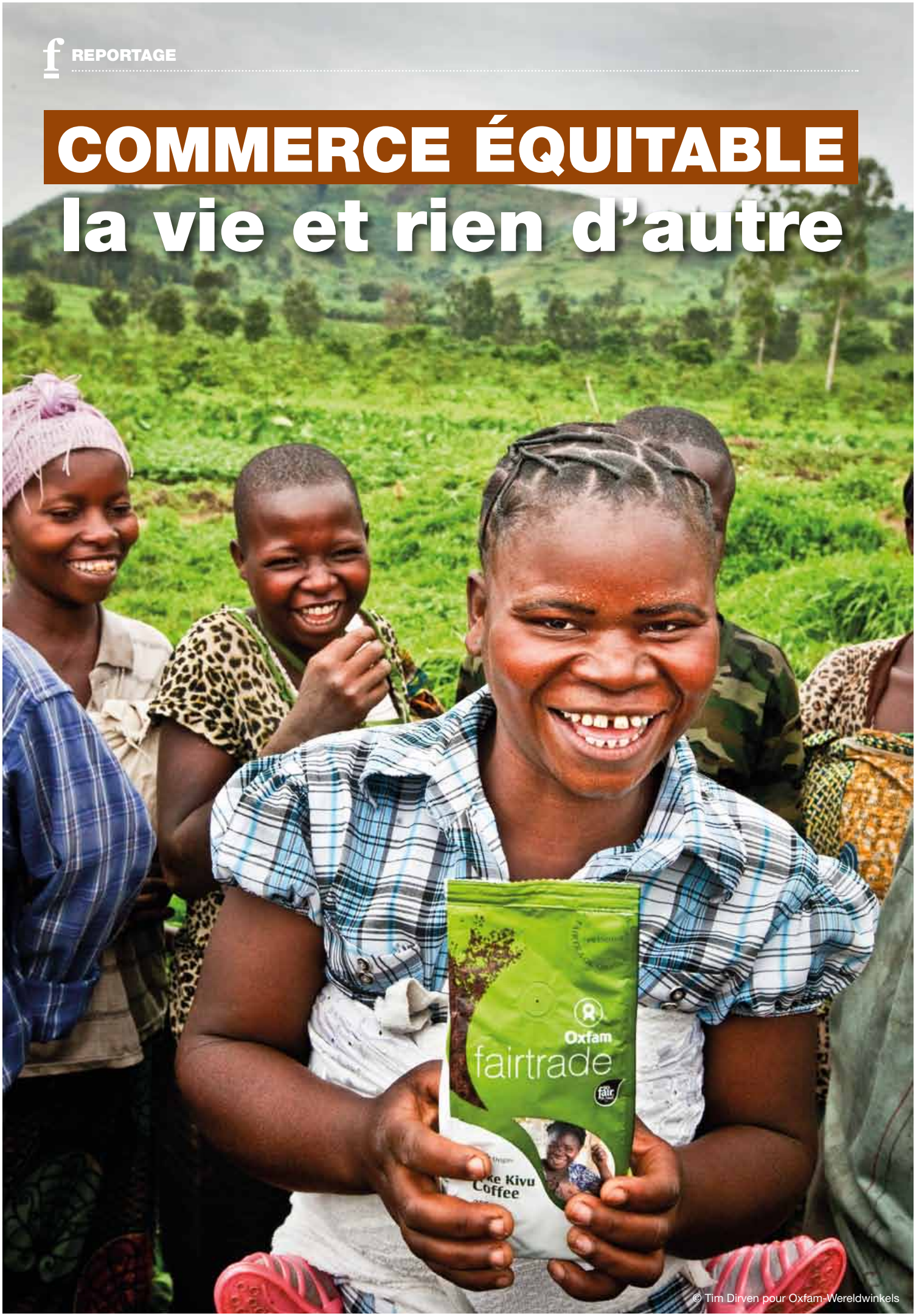
EN DIMINUANT LA VITESSE DE
50 À 30 KM/H
ON ARRIVE À RÉDUIRE LE BRUIT DE
3 À 4 DÉCIBELS

Source : IBSR

L'INSTITUT BELGE POUR LA SÉCURITÉ ROUTIÈRE (IBSR) est une association qui a pour mission centrale la réduction du nombre de tués sur les routes. Communication et sensibilisation sont ses principaux outils pour améliorer la sécurité routière, mais aussi la formation des conducteurs, l'analyse de données et une collaboration poussée avec les services publics.

www.bsr.be

COMMERCE ÉQUITABLE
la vie et rien d'autre



© Tim Dirven pour Oxfam-Wereldwinkels

Dans les zones de conflits, encore nombreuses à travers le monde, la notion de commerce équitable prend toute sa valeur. Il apaise les tensions, rétablit le lien social et donne les moyens à des populations en danger de survivre. Le **Trade for Development Centre** soutient plusieurs projets dans des régions touchées par l'instabilité et l'insécurité.

• **texte :** P. Lissarrague •

À l'est de la République Démocratique du Congo (RDC), la zone du lac Kivu est le théâtre d'un cycle de guerre quasiment ininterrompu depuis près de deux décennies. Ravivées récemment par le mouvement rebelle M23, les tensions entre les forces armées gouvernementales et ce que le gouvernement de Kinshasa appelle les 'forces négatives', à savoir la noria de milices et de chefs de guerre qui pillent la région, font une victime principale : la population civile. Exactions, violences et déplacements de population sont monnaie courante. On estime le nombre de réfugiés depuis le début des conflits à 350.000. Les conséquences économiques sont également terribles. La production agricole connaît d'énormes difficultés dans le Nord Kivu et, dans la province du Sud Kivu, les taxations des produits par l'armée et les différents groupes militaires font s'envoler les prix des denrées alimentaires. Chômage et extrême pauvreté sont les deux conséquences les plus visibles.

LES CHIFFRES MARQUANTS

125 conflits ont été recensés dans le monde depuis la fin de la guerre froide, faisant 30 millions de réfugiés et plus de 30 millions de victimes.

L'écart de revenu entre les 20 % des pays les plus riches et les 20 % des pays les plus pauvres est passé de 11 contre 1 en 1913 à 75 contre 1 aujourd'hui.

En 15 ans, les guerres au Congo ont fait près de **5 millions de morts**. Soit le conflit le plus meurtrier depuis la fin de la Deuxième guerre mondiale.

Coopérer pour survivre

Le Congo, comme de nombreux pays en développement, est victime de sa richesse. Les matières premières sont nombreuses, notamment certains métaux rares utilisés dans les équipements électroniques et les téléphones, et attisent les convoitises. L'exploitation des mines de cassitérite au Nord Kivu, par exemple, se fait dans des conditions inhumaines et sous la coupe de groupes militaires de tous bords, y compris l'armée régulière. Le silence des médias, la corruption endémique et la complaisance des grandes entreprises internationales, peu enclines à la transparence sur la question de leurs approvisionnements en matières premières, confortent cette situation dramatique.

Dans un tel contexte, la mise en place de réseaux locaux de commerce équitable est évidemment complexe, tout autant que nécessaire. Dans le Sud Kivu, la coopérative caféicole SOPACDI est active depuis 2003. Elle achète et commercialise au meilleur prix les récoltes de café de 3.000 membres et monte avec eux des projets de développement collectif. La distribution du café est ensuite assurée notamment par l'association Oxfam Fairtrade. Le commerce équitable prend ici la forme d'une démarche intégrée où producteurs et distributeurs se conforment à des principes établis (voir encadré). Ce type de projet permet d'avoir un réel impact au niveau local. Le grand public est souvent plus familiarisé avec la filière labellisée, qui permet à des acteurs de la grande distribution de proposer des produits équitables, sans pour autant être eux-mêmes des organisations de commerce équitable.

'Acheter, c'est aussi voter'

La question de la certification équitable a justement été un des gros écueils à surmonter pour la SOPACDI. La plupart des organismes de certification estimaient la situation au Kivu trop dangereuse pour y dépêcher des inspecteurs. Il a fallu attendre 2011 et le soutien d'Oxfam et d'Alterfin pour atteindre

Les 11 principes du commerce équitable

1. Créer des opportunités pour les producteurs économiquement désavantagés
2. Favoriser la transparence et la crédibilité
3. Encourager la capacité individuelle
4. Promouvoir le commerce équitable
5. Garantir le paiement d'un prix juste
6. Veiller à l'égalité entre les sexes
7. Assurer des conditions de travail décentes
8. Proscrire le travail des enfants
9. Protéger l'environnement
10. Encourager des relations commerciales fondées sur la confiance et le respect mutuel
11. Promouvoir le respect et la diffusion de l'identité culturelle valorisée dans les produits et procédés de production

Palestine Fair Trade Association compte aujourd'hui 1.200 membres. En 4 ans, grâce à Canaan Fair Trade, le prix de l'huile à l'exportation a presque triplé, passant de 2 à 5,5 dollars.

"Nous cherchons à appuyer les projets qui redynamisent le tissu local et mettent ces petits producteurs au centre de leur développement."
Samuel Poos

le but. C'est également depuis 2011 que le Trade for Development Centre (TDC) de la CTB appuie la SOPACDI à hauteur de 150.000 euros.

Cette somme finance notamment un projet d'amélioration du système agricole et productif de la coopérative et la consolidation de son organisation commerciale. Samuel Poos, coordinateur du TDC, insiste sur l'importance des progrès à cette échelle : "Nous soutenons au maximum les initiatives locales. Le commerce équitable doit avant tout bénéficier au développement sans nécessairement renforcer les échanges commerciaux nord-sud. La souveraineté alimentaire est un but prioritaire par rapport à la production d'un café qui n'est pas consommé sur place. Des étapes sont nécessaires mais la question des rémunérations équitables n'est finalement qu'une des facettes d'une problématique plus globale. De ce point de vue, le commerce équitable est un véritable engagement politique, au sens strict du terme. Le slogan de la semaine du commerce équitable 2012 le résumait par ces mots : 'Acheter, c'est aussi voter'. L'objectif, c'est bien de permettre aux populations des pays défavorisés de s'organiser et d'être les moteurs de leur propre développement."

L'exemple palestinien

Le soutien aux petits producteurs est fondamental dans de nombreux projets soutenus par le TDC. "Au milieu des années 90, on a retiré, dans les filières de labellisation, l'exclusivité du commerce équitable aux petits producteurs. Ils ont tendance à être quelque peu oubliés aujourd'hui. Nous cherchons à appuyer les projets qui redynamisent le tissu local et mettent ces petits producteurs au centre de leurs actions." C'est le cas notamment de la Palestine Fair Trade Association (PFTA), qui fédère un réseau de coopératives en Cisjordanie, et de Canaan Fair Trade, qui assure la commercialisation de ses produits. Ces deux organisations, créées par Nasser Abufarha en 2004, ont permis aux petits producteurs palestiniens qui n'avaient pas accès au marché international de fédérer leurs efforts et de commercialiser leur huile à un prix décent.

Soutenue par le TDC et par l'agence néerlandaise EVD, Canaan Fair Trade, qui réunit aujourd'hui 12.000 membres, 49 coopératives et 20 pressoirs, a développé un programme de qualité certifié ISO 22.000. La première huile équitable bio de Palestine est ainsi née. Dans un pays où l'occupation militaire israélienne est synonyme pour les populations civiles de tracasseries et d'injustices - que ce soit la répartition inégale des ressources en eau, les difficultés de circulation liées aux barrages et aux contrôles ou la dépendance économique - le commerce équitable offre une possibilité de développement libre et juste. Et l'espoir, comme au Kivu, d'une réconciliation entre des communautés séparées par des décennies d'affrontement.

LE CTB

Le **Trade for Development Centre** est un programme de l'Agence belge de développement (CTB). Il met en place des actions de sensibilisation, en coordonnant notamment **la semaine du commerce équitable** et en fédérant les différents acteurs, que ce soit les communes, les provinces, la grande distribution… Son action est visible entre autres via le portail www.befair.be (où vous pouvez retrouver la récente et très complète brochure sur le commerce équitable en zones de conflit). Tout au long de l'année, **il offre un appui aux producteurs marginalisés** et soutient le commerce équitable et durable. C'est également un centre d'expertise qui collecte, analyse et délivre des informations.

Retrouvez l'actualité du Trade for Development Centre et de l'Agence belge de développement sur le site www.btcctb.org.

TRAVAILLER PRÈS DE CHEZ SOI
EXCELLENTE IDÉE

Deux fonctionnaires au lien particulier se livrent sans tricher à notre jeu – a priori innocent – de questions-réponses. **Eva Albert** et **Kristof Salens** travaillent tous deux comme collaborateurs communication au sein de l'ONEM. Mais Eva travaille un jour par semaine à l'antenne de Liège. C'est pratique, car elle est ainsi plus près de chez elle et peut conserver un bon équilibre entre travail et vie privée.

• **texte :** T. Mees I **photo :** B. Cloet •

1 Qu'est-ce que vos collègues ignorent de vous ?

Kristof : Durant mes études universitaires, j'ai été arrêté parce que je brandissais un pistolet en plastique par la fenêtre d'une voiture. Je n'avais pas vu que nous étions justement suivis par un combi de police…

Eva : Je ne suis pas aussi autoritaire et intransigeante que je le laisse paraître.

2 Quel conseil donneriez-vous à vos collègues ?

Kristof : Comme je suis la plus jeune recrue au bureau, c'est plutôt moi qui reçois des conseils de mes collègues. Mais peut-être une chose : essayez d'apprendre chaque jour quelque chose, ça vous servira un jour.

Eva : De ne pas perdre son temps et son énergie pour des choses qui n'en valent pas la peine. Mais je n'ai pas de leçon à leur donner : ils se débrouillent très bien sans ça !

3 Qu'avez-vous toujours sur vous ?

Kristof : Je suis plutôt du genre à voyager léger, alors j'emporte toujours le moins d'affaires possibles. Le matin, quand j'arrive au travail sans sac à dos ou manteau, mes collègues s'imaginent parfois que je suis resté dormir dans une salle.

Eva : Mon smartphone.

4 Quels sont vos héros des temps modernes ?

Kristof : Les personnes qui osent réaliser leurs rêves, comme mon bon ami Max (ex-SPF SS) qui est parti étudier deux ans aux États-Unis. J'espère qu'une fois devenu CEO, il sera toujours mon ami.

Eva : Toutes les personnes qui peuvent se passer du superflu pour faire passer l'intérêt des autres avant le leur. C'est une qualité rare.

5 Quelle est la première chose que vous faites en arrivant au travail ?

Kristof : Des choses incroyables : je salue mes collègues, j'allume mon ordinateur et je m'assieds. Ensuite, je jette un œil dans le journal pour savoir s'il n'y a pas des sujets pour lesquels nous pourrions recevoir des questions de la presse.

Eva : Je lis les infos qui concernent l'ONEM et je planifie ma to-do-list de la journée. Toujours en mangeant des biscuits accompagnés de Coca ou de Fanta.

Eva Albert

Âge : 26 ans
Fonction : collaboratrice de staff à la direction Communication interne et externe
Années de service : 11 ans
Travaille au bureau de : Siège de l'ONEM et une fois par semaine à Liège

Eva travaille une fois par semaine au bureau satellite de Liège, où elle a démarré sa carrière. Une formule qu'elle préfère au télétravail pour plusieurs raisons. Notamment parce qu'elle apprécie l'ambiance de travail. Mais, pour Eva, travailler régulièrement au bureau du chômage lui permet également d'appréhender la réalité du terrain. De plus, elle a la chance d'avoir un bureau 'fixe' pour elle toute seule. Idéal pour la concentration.

Kristof Salens

Âge : 29 ans
Fonction : collaborateur de staff à la direction Communication interne et externe
Années de service : 1 an et demi
Travaille au bureau de : Siège de l'ONEM

Kristof habite au Marché aux Poissons à Bruxelles, à 1,5 kilomètre de son travail. Travailler à distance ou depuis une antenne n'aurait donc aucun sens pour lui. À Villo, à pied ou en métro, il met tout au plus un quart d'heure. Un vrai luxe dont il a pleinement conscience. La plupart de ses collègues peuvent travailler un jour par semaine depuis leur maison ou depuis une antenne. Une bonne répartition des tâches est donc essentielle.

fédra
Retrouvez les réponses de Eva et Kristof aux 5 autres questions sur
www.fedra.belgium.be

QUAND LES MOTS FONT TRÈS MAL

Harcèlement, stress ou violence au travail : réagissez !

Une enquête nationale sur les conditions de travail en Belgique révèle que 13 % des travailleurs sont confrontés à des actes de violence verbale au travail. 7 % subissent régulièrement des menaces ou une attitude dénigrante. Et pas moins de 9 % souffrent même de situations d'intimidation ou de harcèlement. Nous avons rencontré **Anne-Noëlle Deroubaix**, conseillère en prévention spécialisée dans les aspects psychosociaux du travail auprès de l'administration fédérale.

• **texte :** I. Delva I **photos :** Y. Druart •

Vous avez certainement vu les spots diffusés à la télévision : cette maman qui répercute le stress subi au travail sur sa petite fille occupée à jouer du piano, et ce monsieur qui s'en prend à sa femme pendant le dîner parce qu'il ne peut plus supporter le harcèlement dont il est victime au bureau. Deux exemples de pression psychosociale qui reflètent une douloureuse image de la gravité des conséquences du stress, des conflits, du harcèlement ou de la violence au travail.

Parlez-en au conseiller en prévention

Lorsque l'on subit l'une ou l'autre forme de pression psychosociale au travail, on peut s'adresser à des personnes telles qu'Anne-Noëlle Deroubaix. Conseillère en prévention, elle est spécialisée dans les aspects psychosociaux du travail au SPF Santé publique, Sécurité de la chaîne alimentaire et Environnement. Elle nous explique que le concept de pression psychosociale recouvre de nombreux aspects. "De manière générale, il s'agit de divers risques professionnels qui menacent l'intégrité physique et la santé mentale des travailleurs et entraînent ainsi des répercussions sur le bon fonctionnement d'une organisation. La pression psychosociale en soi s'exprime souvent sous forme de stress, de conflits graves, de violence, de harcèlement moral et sexuel."

Un acte parfaitement inconscient ?

14 % des entretiens menés par Anne-Noëlle et ses collègues ces deux dernières années concernaient des conflits au sein d'une équipe, 20 % portaient sur des actes d'intimidation morale. Le harcèlement sexuel semble moins fréquent (2 %), de même que la violence (2 %). Anne-Noëlle nous éclaire : "Celui qui est accusé de harcèlement sexuel, éprouve souvent une grande frayeur. Il s'agit en général d'un comportement inconscient perçu comme gênant par l'autre, même si l'intention n'est pas manifeste dans le chef de la personne concernée. Agripper un bras peut être un geste très innocent aux yeux d'une personne, mais perturbant pour une autre. Nous évoquons ce type de situation avec les deux parties concernées et dans la majorité des cas, une solution se dégage rapidement."

La goutte qui fait déborder le vase

Il reste toutefois difficile de définir avec précision à quel moment on a affaire à de l'intimidation morale – un phénomène qui représente les plaintes les plus fréquentes. Le législateur prévoit en effet de très nombreuses conditions pour que l'on puisse parler d'intimidation morale : le comportement doit se présenter non seulement de manière répétitive, mais également sur le long terme. "Il s'agit souvent d'une combinaison

À QUI S'ADRESSER ?

Vous êtes victime de conflits, stress, harcèlement ou violence ? Vous pouvez vous adresser au sein de votre organisation aux **personnes de confiance** de votre service ainsi qu'au **conseiller en prévention** interne ou externe. Vous trouverez toutes les coordonnées utiles sur ⇨ www.respectautravail.be/contact.

de toute une série de faits plutôt minimes, qui ne sont peut-être pas réellement graves, mais dont le caractère répétitif finit par les rendre insupportables. Un chef qui vous demande de rédiger immédiatement un rapport, ce qui vous contraint à travailler d'arrache-pied toute la nuit, et qui ne le consulte que 3 mois plus tard. Ou le fait de vous retrouver, à votre retour de congé de maternité et sans en avoir été informée, à occuper une autre fonction dans un autre bureau. De telles situations sont les plus fréquemment rapportées. Nous nous penchons alors sur un modus vivendi susceptible de convenir à chacun."

Chacun son histoire

Anne-Noëlle se rappellera toujours de cette plainte émanant de toute une équipe à l'encontre de son chef. "L'un des membres de l'équipe est venu me parler, mais il s'est rapidement avéré que le conflit concernait l'ensemble du groupe face à la supérieure hiérarchique. Pire encore : ils avaient délégué la personne la plus influençable de l'équipe pour porter plainte. Heureusement, nous avons pris l'habitude de ne pas nous limiter à la personne qui sollicite notre aide et d'entendre toujours plusieurs sons de cloche. Cela nous permet de mieux prendre la température. Nous avons rapidement constaté que le problème recouvrait diverses dimensions : certaines personnes manquaient notamment de compétences IT et des clans s'étaient formés au sein de l'équipe."

Oser demander de l'aide : une force

En compagnie du chef de l'équipe, Anne-Noëlle s'est attaquée au problème en groupe. Le rôle de chaque collaborateur a été redéfini et des formations ont été proposées lorsque cela s'avérait nécessaire. La supérieure hiérarchique a vécu cette situation comme un échec, se souvient Anne-Noëlle : "Fort impressionnée par les événements, elle a eu le sentiment d'avoir échoué dans son rôle de chef d'équipe. Après un accompagnement et un coaching intensifs, elle s'est sentie beaucoup plus à l'aise au travail. Et de temps en temps, elle me donne de ses nouvelles. Elle a le réflexe de demander de l'aide en cas de pépin. Ce n'est pas une faiblesse, au contraire." Pour le coéquipier poussé par l'équipe à soumettre le problème à Anne-Noëlle, les choses ne se sont malheureusement pas très bien terminées. "Cette personne s'est sentie abusée et est finalement partie", précise Anne-Noëlle.

Une équipe en souffrance

Il est évident que les situations de harcèlement moral, conflits, stress ou violence au travail entraînent de très lourdes conséquences au travail ... tant pour la personne concernée que pour l'équipe. "Les personnes sont souvent absentes pendant longtemps, souffrent de burn-out ou remettent de manière répétée un certificat médical pour 2 ou 3 jours pour des maux relativement insignifiants tels que fatigue ou hypertension. Bien entendu, l'impact sur l'organisation est considérable : il faut remplacer la personne, réorganiser le travail, etc. Mais lorsque l'un des membres de l'équipe subit une pression psychosociale, c'est toute l'équipe qui en pâtit. Il arrive souvent que plusieurs personnes d'un même service viennent me trouver dans un délai restreint, concernant des faits (presque) similaires, mais il s'agit dans tous les cas d'un signe que quelque chose ne va pas au sein de cette équipe."

N'hésitez pas à en parler

Le meilleur conseil qu'Anne-Noëlle tient à donner aux personnes confrontées à cette problématique, c'est d'en parler le plus rapidement possible à quelqu'un. "Avec un collègue ou votre supérieur hiérarchique, une personne de confiance ou un conseiller en prévention psychosociale de l'organisation. Ne laissez pas le problème prendre de l'ampleur. Osez en parler, cela soulage et permet souvent de résoudre une grande partie du problème. Et soyez vigilant(e) : réagissez si l'un de vos collègues est en mauvaise posture. Nous sommes là pour vous écouter. Nous vous laissons vous exprimer, nous vous conseillons et nous proposons une série de pistes en vue de s'attaquer ensemble au problème. Et c'est un grand pas."

"Il s'agit souvent d'une combinaison de toute une série de faits plutôt minimes, qui ne sont peut-être pas réellement graves, mais dont le caractère répétitif finit par les rendre insupportables."
Anne-Noëlle Deroubaix

MON TRAVAIL, JE LE VIS BIEN
est une campagne de sensibilisation du SPF Emploi, destinée à sensibiliser sur la nécessité de prendre des mesures en cas de risques psychosociaux. Cette campagne met l'accent sur les plaintes, mais entend également accorder suffisamment d'attention aux premiers symptômes de la pression psychosociale. Des symptômes souvent difficiles à reconnaître, mais qui peuvent s'avérer pathologiques si l'on n'y prend pas garde.
Pour en savoir plus :
www.sesentirbienautravail.be.

Votre avis nous intéresse

La rubrique *Carrière* est un espace de réflexion et de discussion. Le bien-être au travail fait partie de nos préoccupations à tous. Votre avis intéresse fédra.
N'hésitez pas à participer au débat et à répondre aux questions suivantes.
Participez au débat sur notre site web www.fedra.belgium.be et donnez votre avis.

- **Avez-vous déjà été victime de harcèlement sur votre lieu de travail ?**
- **Savez-vous exactement à qui vous adresser si vous êtes confronté à des actes de harcèlement, de violence ou d'intimidation morale ?**
- **Si un collègue vous touche, trouvez-vous cela gênant ?**

N'oubliez pas de participer au sondage !
À qui vous adresseriez-vous si vous étiez victime de harcèlement ?
- ○ **Un(e) collègue en qui vous avez confiance**
- ○ **Votre supérieur hiérarchique**
- ○ **Une personne de confiance ou un conseiller en prévention dans votre organisation**
- ○ **Autre**

fédra
Pour plus d'informations :
www.fedra.belgium.be

MAÎTRISER SON COURRIER ÉLECTRONIQUE

L'e-mail, un moyen de communication efficace ? Très certainement, du moins à condition d'en faire bon usage. Malheureusement aujourd'hui, l'e-mail est presque devenu une fin en soi : nous en envoyons trop, pas structurés ... et notre message se perd. Voici 10 conseils pour rédiger mieux et plus efficacement votre correspondance virtuelle, et même la réduire, pour une communication optimale.

• texte : I. Delva •

From Fédra
Subject **Concision**

1. Mentionnez un 'objet' court et précis
Commencez votre titre par des mots-clés comme **urgent, important, pour info** ... : ils attirent l'attention du destinataire et cadrent votre message avant même de l'ouvrir.

2. Écrivez des e-mails courts et structurés
Faites court, les gens n'aiment pas lire sur l'écran. Adoptez un style actif et direct et structurez votre e-mail en y insérant **suffisamment de lignes blanches** : il se lira plus facilement.

3. Placez votre message principal dans la 1re phrase
Les e-mails ne sont en effet pas toujours entièrement lus. **Commencez dès lors par l'essentiel**, pour être certain qu'il n'échappe pas à votre lecteur.

4. Écrivez par étapes
Couchez d'abord sur papier les grandes lignes de ce que vous souhaitez dire et dans quel ordre. Réalisez ensuite un 1er **jet brut** de votre texte, avant de le **réviser** et de le **perfectionner**.

From Fédra
Subject **Efficacité**

5. Prévoyez 3 moments fixes pour lire vos e-mails
Lire chaque e-mail dès qu'il arrive se révèle tout sauf efficace. Cela détourne votre attention de ce à quoi vous étiez occupé. **Traitez dès lors vos e-mails à des moments fixes.** Essayez entre-temps de débrancher votre boîte mail.

6. N'ouvrez un e-mail qu'une seule fois
Et **décidez dans la foulée de la suite que vous souhaitez lui donner** : répondre immédiatement ou plus tard, l'effacer ou le classer (si celui-ci n'exige aucune action spécifique de votre part).

7. Rangez votre boîte de réception
Effacez ou **classez** les e-mails auxquels vous ne devez plus répondre. Vous conservez ainsi une vision claire de votre boîte et vous économisez de l'espace.

From Fédra
Subject **Réduction**

8. L'e-mail est-il vraiment le meilleur moyen de transmettre votre message ?
L'e-mail est la solution la plus adaptée **pour tout message univoque, simple.** Pour des messages plus ambigus ou émotionnels, il vaut mieux privilégier un autre moyen. Vous avez une question urgente ou complexe ? Prenez le téléphone.

9. Répondez à toutes les questions
Plus que cela même : **anticipez aussi les questions potentielles de votre interlocuteur.** Vous évitez ainsi les échanges interminables d'e-mails inutiles sur un sujet spécifique et vous témoignez par la même occasion d'une solide efficacité.

10. N'abusez pas des 'reply to all' et autres 'cc'
Est-il vraiment nécessaire d'envoyer votre réponse ou e-mail à tous ces contacts ? **N'écrivez qu'aux personnes réellement concernées** par votre message.

VOUS VOULEZ EN SAVOIR PLUS ?

Téléchargez gratuitement le dépliant de la série '10/10' sur l'utilisation efficace du courrier électronique sur ⇨ www.fedweb.be

Vous avez besoin d'un coup de main pour écrire vos e-mails ? La formation 'Rédiger des mails en français' de l'IFA vous apprend à écrire des e-mails clairs, concis et sans fautes. Vous y obtiendrez également des formulaires standard que vous pourrez utiliser dans vos e-mails. Plus d'infos sur ⇨ www.fedweb.be sous 'Formation et Développement'.

LE PETIT THÉÂTRE DE LA TOUR DU MIDI !

L'administration fédérale déborde de talent. Du talent qui s'exprime, certes, durant les heures de travail, mais aussi en dehors des heures de service.

• **texte :** J. Verstraete I **photos :** F. Van Loock •

"Il y a quatre ans, deux collègues acteurs amateurs dans d'autres compagnies ont voulu créer un spectacle de théâtre au sein de l'Office national des pensions. Très vite, une troupe s'est formée et le metteur en scène m'a contacté afin d'obtenir quelques conseils", témoigne **Robert Lepoint** de l'ONP. "J'ai accepté de rejoindre le groupe qui est devenu 'Le petit théâtre du Midi'."

"Mon rôle a très vite évolué, je suis devenu décorateur, ingénieur son et lumière. Je travaille dans l'ombre et m'assure que mes collègues disposent des meilleures conditions de travail possibles, même lors des répétitions. Nous nous amusons énormément, mais l'approche se veut également très professionnelle", plaisante Robert. "Notre metteur en scène n'a pas reçu par hasard le surnom de 'Dieu', il veut que tout soit parfait. Et quelle réussite, on nous a même proposé de jouer en extérieur !"

Un lit dans l'ascenseur

La troupe joue au Lounge de l'ONP. "Je ne peux pas y faire n'importe quoi, pas de trous dans les murs, par exemple. Pourtant, je dois faire en sorte que le décor de 10 x 5 m sur 3 de haut tienne debout ! Et je dois également veiller à ce que tous les éléments du décor rentrent dans l'ascenseur. Monter les éléments à pieds sur 5 étage, très peu pour moi !" Il faut donc redoubler d'inventivité. Pour l'instant, ils préparent leur troisième pièce : 'Au saut du lit'. Le décor nécessite entre autres, un 'vrai' lit ovale car les acteurs doivent pouvoir se coucher dessus. Je suis occupé d'en construire un et j'en ris déjà ...

Cinq représentations

Les préparatifs débutent en juin par le choix du texte. Dès septembre, une répétition par semaine, puis deux et une le week-end à l'approche du spectacle. La répétition générale et les représentations ont lieu en mai. "Je monte le décor dès le vendredi et je termine le dimanche matin avant la dernière répétition", ajoute Robert. "Nous donnons environ cinq représentations à chaque fois devant une centaine de spectateurs. L'argent des entrées et les recettes du bar nous permettent de financer la pièce suivante. Nous pouvons compter sur des bénévoles enthousiastes pour nous aider ainsi que sur une Administration très coopérative. J'en profite pour les remercier tous."

MacGyver

Le plus amusant ? "Découvrir les collègues comédiens d'un autre œil. J'ai aussi reçu le surnom de MacGyver, en référence au personnage de série américaine capable de tout faire. Mais je tiens surtout à souligner le travail formidable réalisé par les comédiens : sans eux, ce que je fais n'aurait aucun intérêt !"

Robert Lepoint de l'ONP est à la fois scènographe et ingénieur son et lumière de la troupe de théâtre 'Le petit théâtre du Midi'. "Nous nous amusons énormément, mais l'approche se veut également très professionnelle."

UNE VRAIE FOURMI ?

Faites connaître votre événement ou vos activités entre collègues sur ◇ www.fedra.belgium.be/fr/affichage

Nos reporters passeront peut-être couvrir l'événement !

WANTED : SPORTIFS

avec le cœur à la bonne place

Faire une activité physique en groupe n'est pas seulement bon pour la santé et l'esprit d'équipe. Vos efforts sportifs peuvent aussi aider les autres à avancer. FED+ donne le coup d'envoi de deux projets sportifs pour la bonne cause.

TRAVAIL D'ÉQUIPE avec des coureurs aveugles

Le dimanche 26 mai 2013, la .be Team participera pour la cinquième fois aux 20 kilomètres de Bruxelles. "L'année passée, notre équipe de 450 coureurs avait récolté la somme de 2.963 euros pour la Fondation contre le Cancer. En 2013, nous courrons pour l'Œuvre Fédérale Les Amis des Aveugles et Malvoyants. La nouveauté de cette année c'est que nous courrons avec des aveugles", explique **Amina El Manti** de FED+. Les fonctionnaires fédéraux amateurs de course et touchés par les bonnes causes sont tous les bienvenus dans l'équipe. Amina cherche également de bons joggeurs désireux de courir en binôme avec un joggeur malvoyant. Toutes les personnes intéressées ou qui souhaitent en savoir plus peuvent envoyer un e-mail à 20km@p-o.belgium.be. "Les 10 sportifs retenus recevront une brève formation. Courir avec des aveugles et malvoyants est un vrai travail d'équipe", réalise **Christine Massin** de l'Œuvre Fédérale Les Amis des Aveugles et Malvoyants. L'asbl qui lutte pour une offre intégrée de thérapies et d'accompagnements possède un centre de revalidation et une maison de repos pour les personnes souffrant d'un handicap visuel. Elle soutient également le dressage de chiens d'aveugles et l'interprétation audiodescriptive des films et expositions.

S'inscrire à la 5e édition de la .be Team

Les membres FED+ qui veulent s'inscrire pour participer le 26 mai aux 20 kilomètres de Bruxelles avec la .be Team peuvent le faire entre le 1er et le 22 février 2013 via www.fedplus.be.

Avantage FED+
FED+ prend en charge une partie des frais d'inscription, s'occupe des modalités pratiques liées à l'inscription auprès de l'organisme des 20 km et vous offre un accueil chaleureux le jour de la course.

CONSEILS

Vos baskets prennent la poussière dans votre armoire? Pas de panique, le livre '**Start to run**' de **Julie Taton** (Racine) est là pour vous aider. Vous pouvez commander le livre sur www.fedplus.be au prix de 9,95 euros, avec une **réduction supplémentaire de 20 %**.

Besoin de nouvelles affaires de sport ? Grâce aux bons d'achat sur www.fedplus.be, vous profitez de **10 % de réduction** sur tout l'assortiment Decathlon.

L'OXFAM TRAILWALKER : esprit d'équipe exposant 4

L'Oxfam Trailwalker, qui aura lieu le samedi 24 et le dimanche 25 août 2013, se dispute par équipe de 4 participants. L'objectif : parcourir à pied 100 kilomètres en 30 heures dans les Hautes Fagnes. À ce défi sportif s'ajoute un volet solidaire car chaque équipe doit également récolter 1.500 euros pour les projets d'Oxfam Solidarité. "En 2012, cinq équipes FED+ étaient au départ", témoigne **Anouck Flon** de FED+. "Une réussite ! D'où l'idée de retenter l'aventure en 2013 avec des équipes FED+." Les équipes ou sportifs à la recherche d'une équipe peuvent s'inscrire sur www.fedplus.be.

Avantage FED+
FED+ prend en charge les frais d'inscription et offre des facilités. Vous trouverez toutes les infos sur www.fedplus.be.

Accor Hotels
Bénéficiez de réductions allant jusqu'à 40% sur des arrangements.
À découvrir sur www.fedplus.be.

Expo Jordaens et l'Antiquité
Payez 6,50 euros au lieu de 9 euros.
Jusqu'au 27 janvier au Musée des Arts Anciens de Bruxelles.

Peter Pan à Forest National (vacances de Noël)
Réduction de 7,5 euros par ticket pour ce fantastique spectacle familial "Peter Pan - The Never Ending Story".

Krëfel
Bénéficiez de 8 % de réduction sur tout l'assortiment Krëfel via des bons d'achat.

Tickets gratuits pour le Cirque du Soleil
Participez au concours FED+ sur www.fedplus.be, et tentez, jusqu'au 2 janvier, de remporter 2 tickets pour la représentation du 23 juillet à Knokke.

Hiver Efteling
Vivez une balade hivernale féerique à Efteling jusqu'au 3 février. Tickets en ligne à 26 ou 27 euros selon la date de visite.

Édition Racine
Réduction de 20 % sur une sélection de livres. Profitez de cette offre sur la boutique en ligne. Valable jusqu'au 15 janvier.

SeBIO
12 % de réduction sur tous les produits proposés dans le webshop de SeBIO, specialisé dans la vente en ligne de produits bio et écologiques non-alimentaires.

Disney on Ice
10 euros de réduction sur votre ticket.
Du 13 au 17 février à Forest National.

ColliShop
Bénéficiez de réductions exclusives parmi des produits du catalogue ColliShop. Faites votre choix parmi 6 webshops différents : DreamLand, Cookozi, Becooz, Homewizz, Outdoor e-shop et Grands Vins.

Decathlon
10 % de réduction sur tout l'assortiment Decathlon via des bons d'achat.

Charmant séjour d'hiver @ Blankenberge
Vous payez 59 euros au lieu de 77 euros pour votre séjour d'hiver à l'hôtel design Pantheon Palace à Blankenberge. La formule comprend une nuitée, un petit-déjeuner avec champagne et démonstration culinaire ainsi qu'un pass d'un jour De Lijn.

Corendon Vacances en avion
Réduction de 5 % sur votre réservation en ligne pour ce tour opérateur spécialisé dans les vacances en avion vers les destinations ensoleillées comme la Turquie, le nord de Chypre, la Tunisie …

Vous trouverez plus d'informations sur les offres mentionnées et tous les avantages réservés aux fonctionnaires fédéraux sur ⇨ www.fedplus.be.
Vous souhaitez rester informé(e) de toutes les nouvelles offres ? Inscrivez-vous vite à la newsletter électronique de FED+.

Jacob Jordaens
CET INCONNU

© 2012. Photo Scala, Florence.
© Museo Nacional del Prado, Madrid.

Dans la trinité des grands peintres flamands, Jacob Jordaens fait un peu figure de saint-esprit. Trop souvent mis dans l'ombre, à côté de Rubens et de Van Dyck, il reste pourtant une figue majeure de l'art des Pays-Bas du Sud. Portraitiste hors pair, il sut également s'atteler aux thèmes antiques et mythologiques avec talent. L'exposition proposée, jusqu'en janvier, par les Musées Royaux d'Art de Belgique, remet l'anversois à sa place dans ce qui fut l'âge d'or du baroque.

DÉCOUVREZ L'EXPOSITION

'Jordaens et l'Antiquité'.
jusqu'au 27 janvier
aux Musées royaux
des Beaux-Arts

Profitez de **l'avantage de FED+**.
Plus d'info en p. 21.

CHERCHEZ* LES 7 DIFFÉRENCES

Allégorie de la fertilité est une ode à la sensualité et au bonheur terrestre. Jacob Jordaens a décliné ce thème en plusieurs versions. Cette œuvre d'art a vraisemblablement été réalisée entre 1623 et 1625.

© J. Geleyns www.roscan.be

1. _____
2. _____
3. _____
4. _____
5. _____
6. _____
7. _____

ÉNIGME*
QUEL TABLEAU DE JORDAENS SUIS-JE ?

© Lukas - Art in Flanders vzw, foto Hugo Maertens

Elle, c'est un garçon manqué, qui se méfie du mariage, bat ses prétendants à la course et chasse comme personne. Lui c'est un prince au cœur de braise qui meurt quand s'éteint le feu. Entre eux c'est un tête à tête galant, un amour qui nait sur une peau de bête. Et puis les oncles qui s'en mêlent et viennent ruiner la fête.

GAGNEZ

Participez au concours fédra en répondant à cette énigme en ligne sur
www.fedra.belgium.be/avantages

Règlement en ligne.

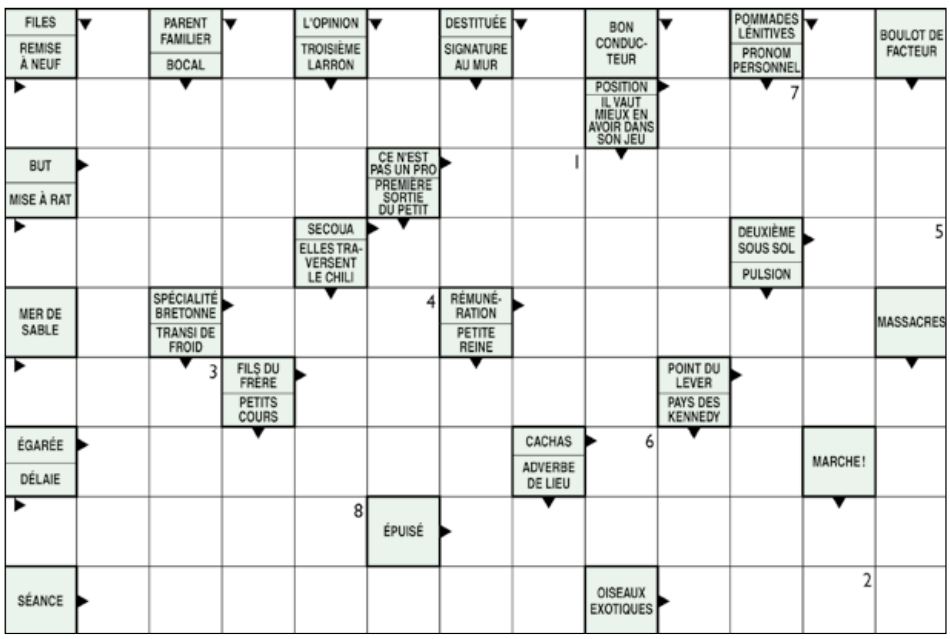
FED+ et Thermen Tadema à Halle offrent 20 tickets d'entrée pour les thermes (val. 40 euros par ticket) valable pour deux personnes pendant six mois.

Grâce à FED+ et Thermen Tadema
www.fedplus.be
www.thermentadema.be

Thermen Tadema

MOTS FLÉCHÉS*

Complétez les mots fléchés et trouvez le mot de 8 lettres.



* RETROUVEZ TOUTES LES SOLUTIONS SUR : www.fedra.belgium.be/magazine_fr

fédra

MAGAZINE D'INFORMATION QUI RASSEMBLE
LES FONCTIONNAIRES FÉDÉRAUX

Magazine bimestriel,
décembre 2012, n° 107
Bureau de dépôt Gent X
Adresse de l'expéditeur : Propaganda nv/sa,
Imperiastraat 16, 1930 Zaventem
p106214

België - Belgique
PB
9099 Gent X
B763

CACHE-CACHE

Où suis-je ?

J'ATTENDS VOS RÉPONSES
SUR WWW.FEDRA.BELGIUM.BE/
MAGAZINE_FR